

jamais à
 desordre.
 ont dans
 avec plus
 se erran-
 ma robe
 ondent,
 , que je
 ant. Ils
 les vois
 etonne
 regards
 eblouit,
 approche
 malicieu-
 ficateurs
 oi, mais
 roquois,
 'a baïfé
 t, qu'il
 Ouï par
 haïffois
 e refou-

J'APPREHENSÉ à present, qu'il ne
 devine ce que je lui ai caché. Ce n'e-
 toit qu'un moment de fureur; mais
 j'en suis bien revenue. Il est vrai qu'une
 Reverende Mère m'a dit, que ces Vene-
 rables estoient d'un grand secours. Mais
 je n'en ai jamais fait l'épreuve. Je
 suis trop jeune, & ces discrettes non-
 nes vont devant moi. La communau-
 té est nombreuse, l'Abbesse n'est pas le
 plus petit article. Elles ont toutes leur
 tour, & moi, nouvelle professe, je ne
 trouve à la fin que des hommes de
 mauvaise humeur. Juge, Iroquois, si
 je suis satisfaite: non en vérité, no-
 tre grille m'en est témoin, & les saints
 barreaux du Monastère. Je te décou-
 vre mon cœur, & te demande le se-
 cret. Non, mon cher Iroquois, le Dia-
 ble ne vient jamais pour moi, tandis
 qu'il vient pour les autres. Nos Mères
 sont sans doute plus Sorcières que moi,
 & nos Reverends ne se confient qu'à
 elles. Tu vois, chér Alha, les tour-
 mens

J'AP-